



Une petite croix en fer forgé, pouvant dater des années 1850, est érigée en tête des deux tombes à dalles en fonte moulée du couple Hypolite Monnier (décédé en 1848) et de son épouse Marie Thérèse Monnier née Millet (décédée en 1846).

Les deux tombes et leur croix sont placées juste avant l'entrée de l'église St-Pierre de Château-Chalon, dans un petit recoin entre une avancée de l'église, la rue de l'église (et son passage sous bâtiment) et un escalier permettant d'accéder à la rue.

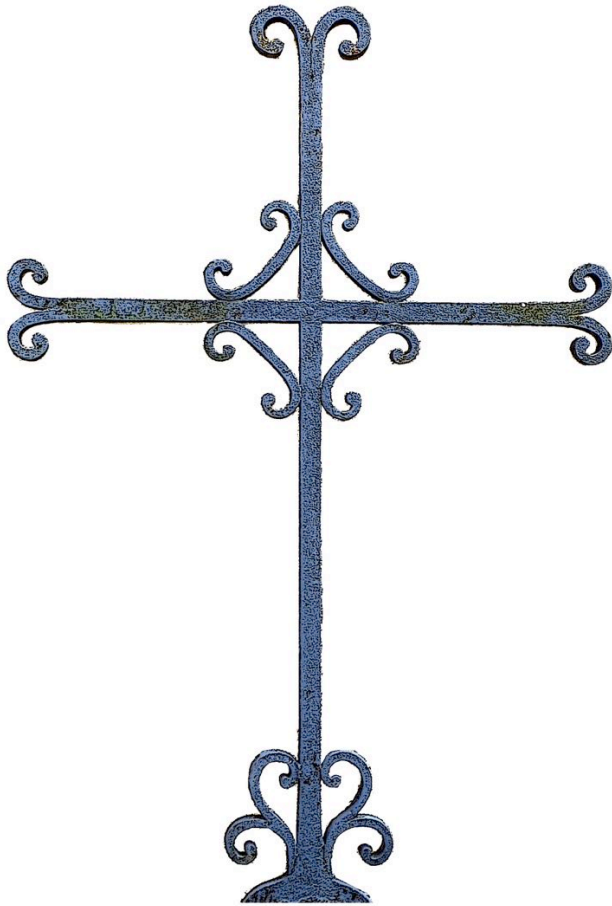


Ce duo de tombes et leur croix en fer forgé sont proches d'une autre croix en fonte moulée, industrielle et typique des années 1850-70, érigée sur un piédestal en pierre portant la date gravée de 1821 (mission). La croix en fer forgé en tête des tombes et les dalles tombales en fonte proviennent très vraisemblablement des forges de Baudin (Hypolite Monnier est le frère d'Etienne Monnier, le maître de forges de Baudin).



## *La structure de la croix*

La croix en fer forgé est de type FF1D, avec une structure unidimensionnelle (1D) créée à partir de deux barres de fer de section carrée assemblées à "mi-fer" à la croisée des branches.



Le pied de la croix est scellé dans un bloc de calcaire placé de chant. Moins épaisse que large et haute, les angles supérieurs du socle sont abattus en quart de rond.



Deux petits ailerons viennent enrichir le pied de la croix. Outre leur fonction esthétique, ils donnent une impression visuelle de renforcement de la stabilité et de l'assise de la croix même s'ils ne contribuent en rien à la résistance mécanique de celle-ci.

Soudés au montant structurel de la croix, ces ailerons sont ajoutés de chaque côté du pied. Ils sont constitués de fers plats fendus permettant la création de deux volutes à sens d'enroulement opposés (la volute interne ou supérieure est soudée au montant de la croix).

On voit que le pied de la croix est progressivement élargi en partie basse, se terminant vers le bas en une sorte de plaque à l'extrados curviligne. C'est cette plaque qui est scellée dans le bloc de pierre, socle de la croix.





## **Les branches de la croix et la croisée**



La croix comporte trois branches libres strictement identiques. Les fers structurels sont fendus à leurs extrémités de façon à pouvoir créer de petites volutes.

Dans les quatre angles de la croisée des branches, sont placés de simples décors de ferronnerie, motifs en C et à volutes réalisés en fer plat.



L'assemblage des deux barres horizontale et verticale se fait "à mi-fer", un petit et discret rivet assurant la fixation de l'ensemble.

## **Conclusion**

La croix des époux Monnier au chevet de leurs tombes est particulièrement simple, sobre, avec un décor de pur ferronnerie (aucun motif religieux hormis la croix elle-même. Son style dépouillé tranche avec celui de la croix voisine en fonte moulée.

On peut trouver au cimetière des forges de Baudin une croix FF1D se rapprochant de la croix des Monnier de Château-Chalon, notamment au niveau du pied de la croix.



## Annexe

### Les tombes d'Hypolite et Marie-Thérèse Monnier



La croix en fer forgé est placée en tête des tombes des époux Hypolite et Marie-Thérèse Monnier qui reposent côte à côte.

Les dalles funéraires recouvrant les tombes proviennent des forges de Baudin. Les dalles en fonte sont décorées de fleurs, de lierre et d'une urne funéraire

**Hypolite Joseph Monnier (1765-1848)** est le frère cadet d'Etienne Monnier, maître de forges à Baudin et époux d'Adélaïde Jobez, fille de Claude Jobez, maître de forges à Syam. Hypolite Monnier est né le 16 août 1765 aux Planches-en-Montagne et est décédé le 28 juin 1848 à Château-Chalon. Il était percepteur à Arbois et ancien officier du 8<sup>ème</sup> Bataillon du Jura.

**Marie Thérèse Monnier née Millet, (1776-1846)**, épouse d'Hypolite Monnier, est décédée un peu avant son mari, le 24 août 1846.

